

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 59 (1921)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Grand Théâtre  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-216181>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

la libre concurrence — l'Helvétie devait narguer je ne sais plus quel bateau, en faisant des prouesses qui épouvantaient les passagers, et en tirant du canon, une fois ces prouesses accomplies! L. Mogeon.

**BIBLIOGRAPHIE**

La livraison de janvier 1921 de la *Bibliothèque universelle et Revue suisse* contient les articles suivants:

Maurice Milloud: L'enfantement. — Jean Huay, professeur à l'Université de Neuchâtel: La nationalisation chez les anciens Romains. — Georges Eliot: Némésis (nouvelle). — Joseph Piller, professeur à l'Université de Fribourg: La souveraineté cantonale. — C. Vallon: Un timide (nouvelle). — Jacqueline de la Harpe: Sous terre en Italie. — Antoine Guiland: Alfred Escher. — Chroniques parisiennes; scientifique; suisse romande; politique. — Revue des livres.

La *Bibliothèque universelle* paraît au commencement de chaque mois par livraisons de 200 pages.



**LA VENGEANCE DE PIERRE-DENIS**

IV

Quand l'ordre fut rétabli, le juge de paix donna de nouveau la parole au syndic qui proposa — pour arranger tout le monde — d'inscrire les quatre candidats en liste, laissant aux citoyens la liberté de choisir. A la votation qui suivit, cette proposition fut admise, puis le juge de paix leva la séance.

Pierre Denis sortit de la salle suivi de quelques amis. On entra dans tous les cafés et partout il dut payer. Il commençait à connaître le métier de candidat. Cependant on ne buvait pas beaucoup, on se réservait pour la tournée de cave promise par le scieur.

A cinq heures, il sortit de l'auberge, ayant donné rendez-vous à ses amis pour plus tard.

Le soleil lançait encore quelques rayons obliques par dessus les crêtes du Jura, puis il disparut derrière l'écran des sapins.

\* \* \*

Charles-David Bernoux commençait à se demander s'il n'aurait pas dû se désister tout de suite plutôt que de courir les risques d'une nouvelle candidature. Depuis la séance où son beau-frère avait passé candidat, il n'avait pas cessé d'être inquiet. Une sourde colère fermentait en lui. La manière de se venger du scieur le poussait à la lutte.

— Eh bien, se disait-il tout haut, je lutterai, je dépenserai de l'argent, j'achèterai des voix et, si je dois rester sur le carreau, je ne serai pas seul.

Pendant les jours qui suivirent, il parla peu. Il n'ouvrait la bouche que pour donner des ordres. Il agissait. On voyait Pierre, le petit épicier, venir chaque soir à la tombée de la nuit. Charles-David le faisait entrer et, seuls dans la grande chambre attenante à la cuisine, ils avaient de longues conversations.

Pendant la semaine qui précéda les élections, la pluie tomba avec force, puis le Jura se couvrit de neige comme en plein hiver. Seulement cette neige ne dura pas. Un vent chaud souffla et elle fondit rapidement. Charles-David profita du beau temps, enfin revenu, pour aller, avec son fils aîné, planter de jeunes arbres. En traversant le village, il vit des regards curieux et narquois dirigés vers lui chaque fois qu'il passait devant une maison.

Il dit à son fils:

— Ils sont pour le scieur, ceux-là. Et pourtant il y en a encore qui me doivent.

Il avait cette idée que le débiteur ne peut pas avoir une autre opinion que celle de son créancier.

Enfin le jour des élections arriva. C'était le 7 mars. Après le sermon, la cloche sonna pour avertir les électeurs que le scrutin était ouvert. Ils vinrent nombreux de toutes les communes du cercle. On vo-

taut dans la salle du Conseil général qui est au rez-de-chaussée du bâtiment d'école. Les membres du bureau avaient déjà pris place autour de la table. Ils prenaient un air grave et solennel. L'urne était posée sur la table encombrée de paperasses. L'électeur arrivait, présentait sa carte civique. On lui donnait une enveloppe dans laquelle il mettait son bulletin de vote. Cela se passait très rapidement. On entraînait, on sortait sans cesse. Les pas pesants traînaient sur le plancher. Dehors, on entendait le bruit des voix, le roulement des chars à banes et le tintement des grelots.

A une heure de l'après-midi, le dépouillement commença. Il fut très long parce qu'il y avait cinq candidats pour trois sièges à pourvoir.

A trois heures un mouvement se produisit dans la salle. On annonçait le résultat. Etaient élus députés, les syndics de Chamoron et Pannevy, députés sortants, et le candidat conservateur. Venaient ensuite Pierre Denis avec un bon nombre de voix et enfin son beau-frère qui n'était guère favorisé.

Il y eut ensuite de vives discussions qui dégénérent en querelles. Dans les cafés, à mesure que les bouteilles se vidaient, des paroles vives en vinrent aux coups, si bien que la police dut intervenir.

Pierre Denis, lui, était content. Il s'était vengé. Tard dans la soirée il rentra chez lui légèrement pris de vin. Ses pas alourdis traînaient sur le sol. Les rues étaient désertes. A un tournant du chemin, il s'arrêta un instant avant de s'engager dans la rue des scieries. Il se trouvait justement devant la maison de Charles-David.

«Tiens, pensa-t-il, il y a encore de la lumière dans la cour. Il faut croire qu'ils ne sont pas encore couchés.»

Il regarda encore et il vit un homme sortir de l'écurie, un falot à la main. Il allait d'un pas irrégulier, ses souliers ferrés résonnaient sur les pavés ronds de la cour. Son dos était plus courbé qu'à l'ordinaire. Il semblait qu'on venait de lui mettre un poids dessus. Le scieur reconnut tout de suite son ennemi. Il le regarda passer, las, accablé, puis quand il eut disparu dans le grand corridor dallé dont la porte se referma avec bruit, Pierre Denis continua son chemin. Et il pensa:

«C'est bien fait!»

L'ombre se faisait plus épaisse. Le Biollon mugissait au bord du chemin. Ses eaux boueuses, encore grossies par les dernières pluies, prenaient par moments une allure vertigineuse. Un vent âpre et froid descendait de la montagne.

Le scieur avançait péniblement.

Il devait quelquefois chercher son chemin. Enfin il arriva au haut de la rue. Sa maison surgit de l'ombre. Il s'arrêta, ayant peine à ouvrir la porte, puis il entra et tourna la clé à double tour.

Alors la lune se montra au-dessus des sapins. Elle semblait hésiter. Enfin elle apparut tout entière. Ses rayons descendirent comme des flèches en bas la montagne, profilant sur le sol l'ombre des toits.

Jean des Sapins.

FIN



**ASSOCIATION DES VAUDOISES**

L'inauguration du 24 Janvier.

Les membres de l'Association des Vaudoises et les membres passifs du Chœur des Vaudoises sont conviés à une soirée patriotique lundi 24 janvier 1921, à 8 heures et quart du soir, dans la salle de l'Hôtel de France. Thé avec pâtisseries: fr. 1.20.

\* \* \*

En l'honneur du 24 janvier, le groupe des Vaudoises de Bussigny organise au temple une soirée de projections sur «La Patrie Vaudoise» avec chants d'autrefois, pour le lundi 24 janvier à 8 h. 15.

Entrée 80 cent., enfants 50 cent.  
Cordiale bienvenue à tous les patriotes.

Pour «In Memoriam»

L'Association *In Memoriam*, qui vient en aide matériellement et moralement aux familles des soldats tombés pour la Patrie durant la mobilisation de 1914-1918, a obtenu du Conseil d'Etat l'autorisation de vendre, les 14 ou 15 ou 16 avril prochain, dans tout le canton, de charmants papillons de soie, au profit de sa caisse. Les besoins sont grands et les misères à soulager considérables. *In Memoriam* demande à l'Association des Vaudoises de l'aider dans son œuvre. On sait que les Vaudoises prêtent toujours leur concours aux œuvres patriotiques, surtout s'il s'agit de nos soldats. Le Comité central de l'Association adresse un chaleureux appel aux sections, et aux Vaudoises isolées, aux femmes de cœur en général, prêtes à seconder *In Memoriam*, soit comme organisatrices de la vente, soit comme vendeuses. Il faut que les papillons soient vendus dans les 388 communes du canton et que la journée soit bonne pour les orphelins du canton.

Les bonnes volontés sont priées de s'adresser et de s'inscrire auprès de Sus. Bonard, secrétaire de l'Association des Vaudoises, Casier-Ville, Lausanne, d'ici au 28 janvier.

GRAND THEATRE. — La deuxième représentation de *McTane Sans-Gêne* a lieu ce soir samedi 22, à 20 h. 15. Il reste encore quelques bonnes places.

Dimanche, à 20 h. précises, *La Maison du Bon Dieu* et *Mais n'te promène donc pas toute nue!* qui sera jouée par la très amusante Mme Dials et M. Paul Tapie pour les rôles principaux. La représentation sera terminée à 23 h. 30.

KURSAAL. — Ce soir samedi, à 20 h. 30, *Les 28 Jours de Clairette*, quatre actes de Roger.

Dimanche, en matinée, à 14 h. 30, irrévocablement dernière de *Boccace*, avec Mme Mary Pettidemange.

ROYAL BIOGRAPH. — Dès vendredi 21, programme extraordinaire avec Mary Pickford, l'exquise vedette américaine dans *La Bête enchaînée*, comédie dramatique, et Géraldine Farrar dans *Les Conquérants*, reconstitution dramatique d'après l'œuvre de Fernand Cortez.

**Royal Biograph**

Place Centrale - LAUSANNE - Téléphone 29.39  
Matinée à 3 h. Tous les jours Soirée à 8 1/2 h.

Du Vendredi 21 au Jeudi 27 Janvier 1921  
Programme extraordinaire

Dimanche 23 Janvier : 2 MATINÉES à 2 h. 30 et 4 h. 30.

MARY PICKFORD. L'exquise et gracieuse vedette américaine dans la

**BÊTE ENCHAÎNÉE**

Superbe comédie dramatique moderne en 4 actes

GÉRALDINE FARRAR. La célèbre cantatrice et étoile du Cinéma dans

**Les CONQUÉRANTS**

Merveilleuse et dramatique reconstitution en 4 actes de l'histoire de Fernand Cortez.

**Vermouth NOBLÉSSE**  
DÉLICIEUSE GOURMANDISE

SE BOIT GLACE G. 462 L.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE  
PHOTO-PALACE - LAUSANNE  
1, Rue Pichard Rue Pichard, 1

Rédaction: Julien MONNET et Victor FAVRAT.  
J. MONNET, édit. resp.  
Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.